

héritages, ils vivoient sans défiance à l'ombre de leurs foyers, au milieu de nos cités : leur superflu se versoit dans l'industrie, le commerce, l'agriculture, ou se répandoit dans le sein de l'indigence & de la misère ; satisfait de son sort, le plébéien vivoit content de son état, un travail utile & modéré fournissoit abondamment à l'honnête subsistance de sa famille ; toutes les volontés, tous les esprits se rapprochoient sous l'enseigne honorable du patriotisme & de la charité chrétienne. Oui, le spectacle délicieux de cette allégresse générale, de cette concorde fraternelle qui frappoit nos regards, rappelloit à notre souvenir attendri les beaux jours de l'Eglise naissante ; lorsque les fideles n'avoient qu'un cœur & qu'une ame dans notre Seigneur Jesus-Christ. „

„ Hélas ! ces beaux jours serens ne sont plus ; ils ont disparu comme un songe ; l'autorité du roi est affoiblie, l'Eglise tombe dans l'avidité & dans la servitude ; ses ministres sont menacés d'être réduits à la condition de commis appointés ; les tribunaux suprêmes sont méconnus, humiliés ; l'ouvrier & l'artiste, qui n'ont d'autre patrimoine que le tems & le travail de leurs mains, sont arrachés à leurs occupations ; une contrebande soutenue à main armée, détruit, avec un progrès effrayant les revenus de l'état, & tarit les sources destinées au payement des dettes les plus légitimes ; le service militaire est interrompu, déserté ; le soldat sourd à la voix de ses chefs, abandonne ses drapeaux, & répand par-tout la terreur & l'épouvante ; des brigands & des gens sans aveu, soulevent l'esprit des habitans des campagnes, attaquent les châteaux, détruisent les archives. La populace révoltée porte le fer & le feu dans les éta-